

enclave archéologique

CARTEIA



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA



Usine de salaisons

HISTOIRE

Au VII^{ème} siècle avant J.C., les Phéniciens, dans le cadre du développement de leur importante activité commerciale de civilisation, se sont installés sur le Cerro del Prado, à quelques 2 km au nord-ouest de *Carteia*. Au IV^{ème} siècle avant J.C., leurs descendants, les Carthaginois ou Puniques, ont fondé le site aujourd'hui connu sous le nom de *Carteia*. Ils ont choisi, pour la ville nouvelle, un promontoire plus proche de l'embouchure du fleuve Guadarranque, avec une magnifique situation de contrôle sur le Détroit de Gibraltar et de protection à l'intérieur de la baie d'Algeciras.

Lorsque Rome a vaincu Carthage suite aux Guerres Puniques, au III^{ème} siècle avant J.C., les romains se sont établis en étendant considérablement la ville et en menant à bien un processus de monumentalisation de celle-ci. La population qui en est née, fils de mères hispaniques et de soldats romains, n'étaient pas reconnus par Rome comme des citoyens. *Carteia* a envoyé une commission dans la ville, en ordonnant qu'une solution soit trouvée à ce problème et en obtenant du Sénat qu'il accorde le titre de *Colonia Libertinorum* en 171 avant J.C., devenant ainsi la première colonie romaine située hors de l'Italie.

La ville a été impliquée dans des conflits internes tels que celui au cours duquel César a affronté Pompée, à la fin du I^{er} siècle avant J.C. Les habitants de *Carteia* ont soutenu Pompée, qui a perdu la guerre. La ville et ses habitants ont souffert des conséquences.

À partir du VI^{ème} siècle après J.C., les Wisigoths se sont installés dans la ville, en modifiant à nouveau sa structure. Actuellement, elle est utilisée comme nécropole.

Les troupes arabes font acte de présence dans la zone à partir du VIII^{ème} siècle et, dès lors, a débuté la conquête d'*Al-Andalus*. Grâce aux textes musulmans, nous savons que des édifices religieux présents à *Carteia* ont été adaptés et convertis en mosquées.

Par la suite, avec l'arrivée des armées mérinides en provenance d'Afrique du Nord, au XIII^{ème} siècle, près de la ville de *Carteia* a été construite une enceinte dénommée *Hispn Quartayana*, aujourd'hui connue comme la Tour Carthagène. Elle est restée aux mains des arabes jusqu'à la moitié du XIV^{ème} siècle, avant d'être reprise par les troupes d'Alphonse XI de Castille, et a conservé sa position de contrôle militaire de la zone jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

À la fin du XVI^{ème} siècle, dans la zone la plus proche de la mer, a été érigée la Tour du Rocardillo, qui faisait partie des systèmes de défense côtière mis en place par Felipe II et ses successeurs. Elle se hisse sur les restes de la muraille romaine, d'où été contrôlée l'embouchure du fleuve Guadarranque.

Pendant la II^{de} Guerre Mondiale, face à la crainte d'une éventuelle attaque anglaise depuis Gibraltar, plusieurs bunkers ont été construits à *Carteia*, qui n'ont jamais été utilisés, maintenant leur position stratégique militaire dans la zone au fil des ans.

PARCOURS

Muraille punique [1]

Une porte d'accès à la ville, travaillée en pierre de grès et composée de pierres de taille ornées de bossages. La muraille est de type casemate, selon le modèle dominant à l'époque, le modèle grec.

Temple républicain [2]

Reposant sur d'anciennes constructions religieuses datant de l'époque punique, se dressait un grand temple. C'est le monument républicain le plus ancien enregistré à cet endroit (II^{ème} siècle avant J.C.). D'une surface de 24 x 18 m, le temple se hissait sur un *podium* de 1,90 m de hauteur. On y accédait par un perron frontal encadré de deux corps latéraux qui couronnaient la façade.

Grand perron de l'édifice de l'époque augustéenne





Nécropole wisigothique sur les structures du temple

Il s'agissait d'un temple probablement hexastyle –avec six colonnes sur le front–, de type *périptère sine postico*, c'est-à-dire, entouré de colonnes à l'exception de l'arrière. Sur le *podium* se dressait la salle centrale ou *cella* unique, qui abritait la statue de la divinité, dont l'identité est pour le moment inconnue.

Édifices [3]

Près du temple se dressait un édifice important à arcades, utilisé comme résidence. La partie principale correspondait à une maison romaine de type *domus*, appartenant à la classe aisée. C'est une maison caractéristique à atrium ou patio central, à laquelle on accédait par un couloir ou *fauces*, avec des pièces des deux côtés. Près de la *domus*, partageant la façade, se trouve une *insula* ou bloc de résidences, destinées aux personnes aux pouvoirs d'achat plus bas.

Dans cette zone se situe également un grand édifice datant de l'époque augustéenne, avec un perron monumental. La robu-

Vue générale de l'édifice thermal





Rue romaine (*Decumanus*)

tesse et la qualité constructive de ses murs épais semblent souligner l'existence d'un second étage, qui se prolongerait vers la terrasse supérieure.

À droite de l'escalier, au milieu duquel se situait une grande porte double, sont disposées diverses pièces aux caractéristiques de type boutique ou *tabernae*, qui s'ouvrent sur la rue qui provenait de la partie basse de la ville.

Nécropole wisigothique [4]

Le temple romain est entouré de tombes datant de l'époque wisigothique, conservant l'usage de l'espace comme un lieu sacré.

Édifice thermal [5]

Il s'agit d'une construction de grande envergure, qui a dû être utilisée entre le I^{er} et le IV^{ème} siècle après J.C. Il était équipé de toutes les dépendances de thermes : un *caldarium* ou salle





La Tour du Rocardillo

de bains chauffée, un *tepidarium* ou une pièce tempérée, un *frigidarium* ou une pièce froide et un *apodyterium* ou une zone de vestiaires. Il disposait également d'un *forum* pour pratiquer des exercices de gymnastique, doté d'une *natatio* (piscine à ciel ouvert) et de latrines. Il s'agissait donc d'un édifice complexe, non uniquement destiné au bain.

Aux VI^{ème} et VII^{ème} siècles après J.C., l'espace a été utilisé comme nécropole. Au même endroit, des restes d'un autre édifice de plan absidial rappellent l'existence d'une basilique tardo-romaine.

Maison romaine [6]

À cet endroit, nous pouvons admirer la «*Domus* du Rocardillo», aux caractéristiques constructives et structurelles similaires à celles de la maison située près du temple. Située au croisement de deux rues dallées, on y accédait par deux perrons qui sauvaient le dénivelé de la rue. Il s'agit d'une maison de type *domus*, avec de nombreuses pièces, un atrium avec une citerne et un péristyle dallé revêtu de mosaïques. Des segments de routes romaines subsistent tout près.

La Tour du Rocardillo [7]

De forme quadrangulaire et adossée à la muraille romaine, la construction de cette tour de guet a été confiée à l'ingénieur Livadote, à la fin du XVI^{ème} siècle. Sa hauteur est de 12 mètres, la moitié inférieure étant un corps massif. Sur celui-ci repose la chambre de garde, à laquelle on accédait par un escalier en corde. Il s'agit d'une pièce voûtée, dans laquelle se trouve une cheminée à tirage vertical et une étroite fenêtre d'où l'on aperçoit l'embouchure du fleuve Guadarranque.

L'usine de salaisons [8]

L'industrie de la pêche a revêtu une grande importance à l'époque romaine. Sur les côtes proches du Déroit de Gibraltar s'est établie une puissante zone économique, qui s'est vue reflétée sur la prolifération d'usines de salaison à partir du I^{er} siècle avant J.C. Les bassins de salaison étaient des composants communs à toutes les usines. Les poissons, une fois nettoyés et éviscérés, étaient disposés sur les bassins, entre des couches de sel alternées. Dans les usines était également fabriquée la sauce *garum*, au prestige gastronomique important et au prix élevé. Le *garum* était utilisé comme condiment et obtenu en laissant macérer des viscères de poisson mélangées à des herbes aromatiques. Une fois élaborées, les salaisons étaient conditionnées dans des amphores afin d'être transportées et commercialisées.

Le bunker

Dans cette zone, nous pouvons également voir l'un des bunkers de la II^{de} Guerre Mondiale, qui a récemment été transformé en musée, étant la première installation de ces caractéristiques en Andalousie.

Le théâtre [9]

Partiellement excavé, il ne subsiste du théâtre romain qu'une partie de l'édifice scénique et des gradins, qui repose sur le terrain naturel, à l'exception de la *summa cavea*.

Récemment, il a été mis en valeur par son ouverture au public. D'un point de vue structurel, il est très similaire à celui de Mérida, avec une cavea d'un diamètre de 78 mètres et des gradins d'une surface de 2500 m². Sa capacité d'accueil était de 5200 personnes et c'est le plus grand d'Andalousie visible dans sa totalité.

Vue générale du théâtre romain



RECA

RED DE ESPACIOS CULTURALES DE ANDALUCÍA

ADRESSE ET CONTACT

Avenida del Puerto, S/N 11369 San Roque (Cádiz)

(+34) 956 908 030 / (+34) 600 143 014

Fax: (+34) 956 908 035

carteia.ca.ccul@juntadeandalucia.es

Entrée gratuite

